



## **Plan stratégique 2021-2024**

## **Introduction**

L'Association internationale des études québécoises a été créée en mai 1997 dans le but d'encourager et de soutenir le développement, partout à travers le monde, d'une meilleure connaissance, compréhension et appréciation du Québec. De manière à pouvoir remplir adéquatement cette mission, l'Association a mis en place, au fil des ans, différents moyens d'information et d'intervention qui lui permettent de venir en aide à celles et ceux qui souhaitent faire porter sur le Québec un cours, une recherche, une publication ou encore un colloque et contribuer ainsi à améliorer la connaissance et la compréhension du Québec.

Depuis sa création, l'AIEQ a invariablement bénéficié du soutien du ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec (MRIF). S'il en a toujours été ainsi, c'est parce que les dirigeants de ce ministère ont tôt fait de comprendre que le Québec avait tout intérêt à ajouter ce réseau d'universitaires à son arsenal de diplomatie publique et culturelle. La raison principale est que les professeurs et chercheurs qui sont membres du réseau de l'AIEQ sont des intervenants d'autant plus crédibles et performants pour promouvoir le Québec à l'étranger ou, encore, pour y attirer les visiteurs, les chercheurs, les étudiants, les immigrants et les investisseurs qu'ils sont indépendants du gouvernement et que, par surcroît, ils n'ont pas à être rémunérés par le Québec pour les services qu'ils lui rendent.

Les graves crises que l'AIEQ a traversées au début de 2015 et en 2017-2018 sont venues confirmer qu'elle ne pourrait pas continuer à remplir une mission plus large que celle qui est normalement confiée à une association professionnelle sans le soutien du gouvernement et notamment de celui du MRIF. Elles ont également mis en exergue que le gouvernement et son réseau de représentations à l'étranger pouvaient difficilement se passer de son action et de celle de ses membres. Du côté de l'AIEQ, elle a convaincu ses instances dirigeantes de développer et consolider un partenariat avec les milieux de la recherche au Québec, en particulier le Fonds de Recherche du Québec, Société et Culture. Ce choix s'est imposé afin de créer une plus grande synergie favorisant la diffusion en présence ou en mode virtuel, de la recherche de pointe et des travaux scientifiques d'excellence réalisés dans le vaste domaine des études québécoises.

Malgré ces périodes difficiles, l'engagement des membres actifs de l'AIEQ qui contribuent à rehausser le profil du Québec et de la culture québécoise aux quatre coins du monde reste entier. De plus, l'Association a pu tirer profit, à bien des égards, du déménagement de son siège social dans des locaux loués et payés par le MRIF ainsi que par les prêts de service d'une cadre et d'une professionnelle de ce ministère. Elle a aussi conservé une bonne part des budgets qu'elle peut utiliser pour soutenir les projets et activités de ses membres. Enfin, l'Association dispose d'outils de bonne gouvernance assurant l'imputabilité, l'efficacité et la transparence : règlements internes,

conseil d'administration de 32 membres qui tient statutairement une réunion annuelle après son assemblée générale annuelle; un comité exécutif de six membres qui tient de trois à quatre réunions par an; un comité scientifique de six membres qui tient trois jurys par an et des groupes de travail ad hoc selon les mandats donnés par le comité exécutif.

Le Plan stratégique de l'AIEQ pour les trois prochaines années budgétaires (2021 à 2024) reprend essentiellement les principaux objectifs mis de l'avant dans le précédent plan stratégique qui avait été adopté en 2017 pour la période de 2017 à 2021. Il est cohérent avec l'entrée en vigueur, en avril 2021, de la prochaine entente triennale AIEQ/FRQSC et MRIF dont les négociations ont été amorcées ces derniers mois.

Ce nouveau Plan stratégique 2021-2024 s'articule, comme le précédent, autour de quatre axes. Les trois premiers tiennent compte du fait que le développement d'une meilleure connaissance, compréhension et appréciation du Québec est le résultat d'un long processus qui commence avec la découverte du Québec, qui se poursuit avec l'apprentissage du Québec et qui se prolonge enfin avec la recherche et la spécialisation sur le Québec. Ce sont ces trois axes qui, au cours des années à venir, viendront encadrer l'action de l'AIEQ en matière de soutien au développement d'activités de recherches, d'enseignement et de découvertes susceptibles de contribuer à mieux faire connaître, comprendre et apprécier le Québec. Quant au quatrième axe, il viendra encadrer les actions, pour ne pas dire les efforts, que l'Association devra déployer pour continuer d'animer et de développer efficacement son réseau.

## **Les axes, objectifs et actions prioritaires de l'AIEQ**

### **AXE 1 : LA RECHERCHE SUR LE QUÉBEC**

**OBJECTIF : Encourager le développement d'une expertise sur le Québec par les chercheurs de la nouvelle génération et dans une large gamme de champs de connaissance, dont ceux faisant l'objet de regroupements stratégiques.**

#### **1. État de situation**

Le précédent Plan stratégique signalait que le contexte dans lequel se développaient aujourd'hui les *area studies*, y compris bien sûr les études sur le Québec, avait beaucoup changé. Il précisait que, dans ce nouveau contexte, le Québec était moins fréquemment qu'auparavant un objet d'étude en soi et n'était bien souvent qu'un cas qu'on étudiait en relation ou en comparaison avec d'autres ou dans des cadres transnationaux plus globaux, comme par exemple ceux de la Francophonie, des études de genre ou postcoloniales, etc.

Ces observations demeurent valables pour les années à venir. Elles commandent qu'on continue à penser le développement de la recherche sur le Québec en fonction d'approches interdisciplinaires, interculturelles ou comparatistes. Par ailleurs, il est devenu encore plus évident qu'il faut tirer davantage profit des possibilités offertes par les technologies de l'information pour faciliter la consultation d'ouvrages utiles pour l'élaboration de nouvelles recherches ou la diffusion d'ouvrages découlant de ces nouvelles recherches. À cet égard, la recherche a subi les impacts, dans ses outils comme dans ses méthodes ou encore ses modes de diffusion, de la crise sanitaire et le basculement vers les moyens de communication numériques qui en ont découlé. Consciente de cette seconde révolution numérique en cours, l'AIEQ est prête à relever les nouveaux défis qu'elle implique et à adapter en conséquence ses axes prioritaires, notamment au niveau de la recherche.

Le rapprochement de l'AIEQ avec le Fonds de recherche du Québec Société culture (FRQSC), souhaité par le MRIF en 2018, favorisera le développement de nouvelles approches interdisciplinaires, lesquelles permettront de mettre en lumière les modèles de savoir et de recherche québécois par des chercheurs tant québécois qu'étrangers en créant, notamment, à partir des sciences sociales et humaines, de nouvelles synergies entre les membres du réseau de l'AIEQ et les scientifiques et experts venant d'autres disciplines. Par ailleurs, le réseau de l'AIEQ offre une intéressante ouverture vers l'international pour les FRQSC.

## **2. Priorités d'action**

- Faciliter l'accès aux informations, données et ouvrages utiles au développement de nouvelles recherches et favoriser la circulation de ceux qui en découlent.
- Encourager les chercheurs de la nouvelle génération à développer et à diversifier la recherche sur le Québec, notamment dans le domaine des sciences sociales et humaines.
- Assurer une plus grande promotion à l'étranger de la recherche québécoise dans le domaine des sciences sociales et humaines.

## **3. Moyens d'action**

- ❖ **Pour faciliter l'accès aux informations, données et ouvrages utiles au développement de nouvelles recherches et favoriser la circulation de productions qui découlent de ces recherches :**

- Continuer à offrir aux membres de l'AIEQ un accès gratuit à des outils numériques comme Érudit, L'état du Québec ou Le Québec, connais-tu ?
- Poursuivre les démarches auprès de différents partenaires potentiels de l'AIEQ et plus particulièrement auprès de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et la Société Éléphant : mémoire du cinéma québécois, afin que ses membres qui résident à l'étranger aient accès aux bases de données aussi bien qu'aux livres et films numérisés qu'ils ont besoin de consulter pour mener à bien leurs recherches, comme c'est le cas avec le Centre de la Francophonie des Amériques (CFA).
- Dégager les ressources nécessaires pour élaborer, tenir à jour et diffuser un répertoire dans lequel on retrouverait des informations utiles pour mieux connaître ceux qui font porter leurs recherches sur le Québec ainsi que le sujet ou thème de ces recherches.
- Dégager les ressources nécessaires pour la mise à jour d'une carte interactive sur les études québécoises dans le monde.
- Renforcer les partenariats avec le FRQSC notamment par la création de bourses conjointes de stage ou de mobilité.

❖ **Pour encourager les chercheurs de la nouvelle génération à développer et à diversifier la recherche sur le Québec :**

Continuer à soutenir financièrement et en priorité les projets qui impliquent de jeunes chercheurs engagés dans des projets susceptibles de contribuer à renouveler et à diversifier la recherche portant sur le Québec.

Poursuivre un programme de bourses de mobilité dont le financement serait assuré principalement par les ministères et les organismes responsables du développement de la recherche scientifique au Québec, ainsi que par des universités québécoises intéressées, et dont l'objectif serait le suivant :

- Aider les membres de l'AIEQ qui résident au Québec et qui font partie d'un regroupement stratégique reconnu par le Fonds de recherche du Québec Société culture (FRQSC) à inviter des jeunes chercheurs étrangers à venir effectuer un stage de recherche d'au moins trois mois au sein de leur équipe.

❖ **Pour accroître le rayonnement international de la recherche québécoise et de l'excellence du réseau universitaire québécois :**

- Aider les membres de l'AIEQ qui résident à l'étranger à faire venir dans leur établissement des professeurs-chercheurs du Québec pour y donner des cours ou

des conférences et, ce faisant, y faire mieux connaître l'expertise québécoise en matière de recherche scientifique et, le cas échéant, y tisser des liens utiles pour le développement de nouveaux projets de coopération.

- Accorder une aide financière à des membres de l'AIEQ qui, à l'occasion d'une mission à l'étranger, pourraient faire la promotion de la recherche québécoise consacrée à des questions d'intérêt prioritaires pour le Québec, intérêts que bien d'autres pays du monde partagent et pour lesquels le modèle québécois aurait donc sa pertinence, et cela en synergie ou en communication avec les représentants du MRIF à l'étranger, dans la mesure du possible.
- Accorder une aide financière à des membres de l'AIEQ qui souhaitent développer des ressources scientifiques numériques propices à la diffusion virtuelle de la recherche québécoise et à l'extension du réseau international de recherche en études québécoises, par l'intermédiaire des technologies de l'information.

## **AXE 2 : L'ENSEIGNEMENT SUR LE QUÉBEC**

**OBJECTIF : Contribuer à mieux faire connaître et comprendre le Québec, son histoire, son identité et ses enjeux contemporains aux étudiants québécois, à ceux du reste du Canada et à ceux de l'étranger. Cet objectif se manifeste, entre autres, par la réalisation de cours et de formations en ligne de qualité, portant sur tout ou en partie sur le Québec, et accessibles au plus grand nombre de jeunes chercheur.e.s et étudiant.e.s de par le monde.**

### **1. État de situation**

Comme le rappelait le précédent Plan stratégique, le développement des études québécoises s'est appuyé, de tout temps, sur la mobilité des étudiants, mais également, pour ne pas dire surtout, sur celle des professeurs. Bien souvent, ce sont des professeurs québécois qui, à l'occasion de rencontres à l'étranger avec des professeurs et des étudiants, ont suscité chez eux un intérêt pour l'étude du Québec.

Dans un contexte où plusieurs des québécois étrangers qui ont été les pionniers et piliers des études québécoises dans leur université partent à la retraite sans être remplacés, il devient essentiel, si l'on veut maintenir un minimum d'intérêt pour le Québec dans ces milieux, que des professeurs du Québec puissent se rendre à l'étranger pour continuer à alimenter cet intérêt pour l'étude du Québec. S'il est indispensable d'offrir des bourses à de jeunes chercheurs étrangers pour leur permettre de venir au Québec et y poursuivre leurs travaux en étant accueillis au sein de centres ou regroupements stratégiques de recherche, il est probablement encore plus important de pouvoir encourager des Québécois à aller à l'étranger pour y faire des conférences sur leurs propres recherches et, idéalement, aller y donner une série de cours. Ce sont ces Québécois,

professeurs et auteurs qui, par leur présence à l'étranger, réussiront à encourager des étudiants étrangers à s'intéresser davantage au Québec et, le cas échéant, à venir y poursuivre des études ou des recherches. Dans les nouveaux contextes particuliers et limitatifs de la circulation académique en temps de crise sanitaire il importe de soutenir également la diffusion des enseignements en ligne.

## **2. Priorités d'action**

- Étendre et enrichir l'offre de formation sur le Québec à l'extérieur du Québec, tant de manière présentielle que virtuelle, par l'entremise de ressources d'enseignement diffusées en ligne.
- Favoriser une meilleure diffusion de nouvelles connaissances sur le Québec, à travers notamment des colloques (y compris virtuels) et des publications portant sur le Québec.

## **3. Moyens d'action**

### **❖ Pour étendre et enrichir l'offre de formation sur le Québec**

Créer un répertoire accessible sur le site de l'AIEQ afin de rassembler des informations utiles pour les québécois de l'étranger qui souhaiteraient inviter dans leur établissement un professeur ou chercheur québécois qui, à l'occasion par exemple d'une année sabbatique, serait de passage dans leur ville, pays ou région et encourager fortement ces derniers à s'inscrire à un tel répertoire.

- Développer une « banque de ressources virtuelles en études québécoises » composée d'enregistrements vidéos, de ressources pédagogiques, d'entrevues, de conférences, de cours et de lectures de textes par leur auteur et la rendre disponible sur le site de l'AIEQ.
- Mieux faire connaître l'éventail de cours portant sur le Québec qui sont déjà offerts par nos membres (en présence ou en ligne) et faciliter la participation d'étudiants étrangers à ces cours, notamment en prenant en charge une partie de leurs frais d'inscription et de participation.
- Accorder une aide financière aux membres de l'AIEQ qui ne résident pas au Québec et qui souhaiteraient inviter dans leurs cours portant sur le Québec un spécialiste québécois ou un auteur québécois ou encore qui voudraient acquérir ou renouveler leur matériel (ex. livres, CD, DVD, logiciel, etc.) pour étoffer, voire mettre à jour le contenu de leurs cours.
- Offrir ou faciliter des échanges virtuels (Skype, Zoom, MS Teams ou autre) entre des auteurs ou spécialistes québécois et des publics à l'étranger, en partenariat

avec le Centre de la francophonie des Amériques, ou d'autres collaborateurs potentiels.

❖ **Pour favoriser une meilleure diffusion de nouvelles connaissances sur le Québec :**

- Maintenir et, si possible, bonifier le soutien à la participation ou à l'organisation de colloques pour des professeurs, des étudiants et des chercheurs du Québec ou de l'extérieur qui se consacrent à l'étude du Québec.
- Maintenir et, si possible, bonifier le soutien à la publication d'ouvrages portant sur le Québec destinés à des spécialistes de l'extérieur du Québec.

**AXE 3 : LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC**

**OBJECTIF : Faire découvrir et apprécier le Québec à des non-spécialistes, notamment à des apprenants de français langue étrangère, et encourager certains d'entre eux à faire partie de la relève en études québécoises. Cet objectif se manifeste, entre autres, par le développement d'une banque de données virtuelle sur le Québec disponible sous la forme de différentes capsules consultables sur le site de l'AIEQ et agissant comme un appel à une découverte plus approfondie du Québec et ses multiples formes de cultures.**

**1. État de situation**

Pour la première fois depuis la création de l'AIEQ, le Plan stratégique précédent mettait beaucoup l'accent sur l'importance de favoriser la découverte du Québec par un public aussi large que possible. Et pour cause. En effet, l'avenir des études québécoises sera d'autant plus facile à assurer qu'il y aura à travers le monde un grand nombre de professeurs et d'étudiants attirés et intéressés par le Québec. L'enseignement-apprentissage du français par des francophones aussi bien que par des non-francophones est un moyen à privilégier pour faire découvrir le Québec à un public élargi. Le soutien à l'organisation de sessions intensives de formation sur le Québec à l'intention d'enseignants de français langue étrangère se doit donc d'être maintenu et même amplifié dans les années à venir. De plus, de manière à accroître la portée et l'efficacité de ces sessions de formation, il y a lieu de veiller à ce qu'elles puissent à l'avenir coïncider ou être combinées autant que possible avec certaines initiatives que prennent parfois les délégations du Québec ou encore les universités québécoises pour faire connaître le Québec ou attirer des étudiants étrangers. De même, l'AIEQ sera attentive à soutenir la promotion et la diffusion de projets de recherche-crédation touchant les études et les cultures québécoises, propices à favoriser la rencontre entre les spécialistes de la recherche, les milieux culturels et de larges publics intéressés.

## 2. Priorités d'action

- Faciliter l'organisation de tournées d'auteurs et d'événements culturels permettant de mieux faire connaître et apprécier la littérature et la culture québécoise (notamment les produits et productions pouvant être mis en marché par internet) à un public aussi large que possible.
- Soutenir, par l'accès aux réseaux internationaux, les auteurs.es québécois.es dans leur processus de recherche-crédation.
- Poursuivre les démarches en vue d'étendre à d'autres territoires la formule du Prix littéraire AIEQ/Suède/Barcelone/Estonie qui encourage des étudiants étrangers à découvrir les cinq œuvres de fiction québécoises qui, chaque année, sont en lice pour le *Prix littéraire des lycéens*.
- Faire découvrir, comprendre et apprécier le Québec à un public aussi large que possible de diffuseurs et de multiplicateurs, notamment par les milliers d'enseignants et d'apprenants de français langue étrangère qu'on trouve dans le monde et en particulier dans les pays d'intérêt prioritaire pour le Québec.

## 3. Moyens d'action

- Pour faciliter l'organisation de tournées d'auteurs et de réalisateurs et d'événements susceptibles d'aider à mieux faire connaître et apprécier la littérature et la culture québécoises.
  - Obtenir que la subvention que l'AIEQ reçoit du Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ) pour encourager ses membres à accueillir à l'extérieur du Québec des auteurs ou des événements culturels québécois soit augmentée progressivement au cours des années à venir et qu'elle fasse l'objet d'une entente triennale.
- ❖ **Pour soutenir la découverte du Québec à travers, notamment, l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (FLE) :**
  - Faire la promotion, avec la collaboration des Presses de l'Université du Québec (PUQ), de la série d'ouvrages numériques *Le Québec : connais-tu?* destinée d'une façon plus particulière aux enseignants de français langue seconde ou étrangère qui souhaitent inclure des contenus québécois dans leur enseignement et envisager une mise à jour de cet outil numérique.
  - Augmenter progressivement le nombre de bourses de perfectionnement que l'AIEQ met à la disposition d'enseignants de français langue seconde ou

étrangère dans des pays étrangers pour faciliter leur participation au stage de didactique, culture et société québécoises offert chaque été par différentes écoles de langue d'universités québécoises.

- Obtenir la collaboration du Ministère de l'Enseignement supérieur et des Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ) pour faire en sorte que des jeunes Québécois qui se voient offrir par ce ministère la possibilité d'aller acquérir à l'étranger une expérience en enseignement du FLS/FLE, à titre de « moniteurs de langue », reçoivent de l'AIEQ, avant leur départ pour l'étranger, l'information, la formation et le matériel pédagogique qui leur seraient utiles pour contribuer à mieux faire connaître le Québec à l'étranger.
- Encourager ses membres à accueillir à l'extérieur du Québec des sessions intensives de formation sur le Québec, son histoire, sa littérature et sa culture à l'intention, principalement, de professeurs de français langue étrangère (FLE) qui désirent découvrir le Québec pour pouvoir y faire référence dans leurs cours et l'enrichir par la présence d'auteurs ou l'organisation d'événements culturels québécois.
- Avec l'aide des membres québécois et étrangers de l'AIEQ, enrichir les contenus du site internet de l'AIEQ.

#### **AXE 4 : L'ORGANISATION ET LA STRUCTURATION DU RÉSEAU D'ÉTUDES DU QUÉBEC**

**OBJECTIF : Renouveler et renforcer l'organisation ainsi que le rayonnement des études québécoises dans le monde**

### **1. État de situation**

Dans le contexte actuel, l'AIEQ est appelée à repenser ses ambitions et ses projets à venir. Elle doit déployer des efforts pour augmenter ses revenus, non pas en vue d'atteindre l'autonomie financière dont le dernier plan stratégique exprimait le souhait, mais plutôt en vue d'accroître sa capacité d'intervention. Dans sa recherche de partenariats, l'Association doit notamment privilégier les universités québécoises ainsi que le partage des coûts des activités entre ses différents partenaires pour chacune de ses activités.

Cependant, la principale source de revenus de l'AIEQ ne peut venir que de subventions gouvernementales et il est parfaitement normal qu'il en soit ainsi. C'est le gouvernement, notamment le MRIF et son réseau de représentations, qui a besoin que l'AIEQ dispose d'une

infrastructure et d'une équipe de quelques employés pour susciter, alimenter et maintenir cet intérêt à l'égard du Québec, et ce, plus particulièrement dans les pays où il juge prioritaire d'accroître son rayonnement. L'action de l'AIEQ relève ainsi de la paradiplomatie québécoise, notamment de la promotion de son aspect culturel.

L'AIEQ est d'abord et avant tout un réseau. Les participants à ce réseau, qu'ils soient membres ou non de l'Association, contribuent tous à assurer le rayonnement du Québec sur la scène internationale en raison des fonctions qu'ils exercent, mais aussi de l'intérêt qu'ils accordent au Québec.

Dans les années à venir, en plus de s'efforcer d'augmenter ses revenus, l'Association mettra résolument l'accent sur les communications, qui plus est dans un monde désormais dominé par les échanges virtuels. À défaut de pouvoir implanter un réseau de centres d'études québécoises dans les universités de différents pays étrangers, elle identifiera, notamment à l'occasion de colloques, celles et ceux qui formeront la relève de demain en études québécoises, de manière à pouvoir les intégrer au sein d'un réseau international dont les activités sont également virtuelles. La mise à jour et le développement du nouveau site internet de l'AIEQ contribuera, notamment, à une meilleure diffusion et partage de bonnes pratiques en études québécoises, notamment grâce à sa banque de ressources numériques.

## **2. Priorités d'action**

- Accroître la capacité d'intervention et les ressources financières de l'AIEQ tout en préservant son autonomie d'action, ainsi que l'indépendance intellectuelle de ses membres.
- Miser davantage sur les nouvelles technologies pour accroître la visibilité et la notoriété de l'AIEQ, mais également et surtout pour lui permettre de développer et d'animer avec encore plus d'efficacité le réseau international d'études québécoises, notamment par l'entremise de son nouveau site internet.

## **3. Moyens d'action**

### **❖ Pour accroître la capacité d'intervention et les ressources financières de l'AIEQ :**

- Entreprendre les démarches voulues pour convaincre les établissements et centres de recherche universitaires qui sont partenaires de l'AIEQ de la nécessité d'un soutien financier.
- Encourager leurs doctorants du domaine des sciences sociales et humaines à adhérer au réseau international d'études sur le Québec, mais aussi à devenir membre de l'AIEQ et à lui payer une cotisation annuelle.

- Poursuivre les discussions avec le MRIF et le CALQ afin d’obtenir que ces ministères s’engagent à subventionner l’Association pour trois ans, et ceci de manière régulière.
  - Poursuivre les partenariats avec les centres et associations d’études québécoises et associations de professeurs de français, notamment par la conclusion d’ententes pour des bourses de mobilité.
  - Prendre contact et développer les échanges et partenariats possibles avec d’autres institutions œuvrant dans le domaine des échanges académiques pouvant impliquer les études québécoises au plan international comme l’Agence Universitaire de la Francophonie et à l’échelle pancanadienne comme l’Acfas ou l’Association des universités et des collèges de la francophonie canadienne (AUCFC).
- ❖ **Pour accroître la visibilité et la notoriété de l’AIEQ, mais également et surtout sa capacité à développer et animer avec encore plus d’efficacité le réseau international d’études québécoises :**
- Améliorer les modes de communication et de fonctionnement de l’Association de manière à ce que les membres de son conseil d’administration, plus particulièrement les vice-présidents régionaux, disposent des informations et de la visibilité voulues pour être en mesure d’aider adéquatement celles et ceux qui souhaitent découvrir le Québec et se consacrer à son étude.
  - Affecter une part plus importante de son budget au développement d’outils performants de communication et, le cas échéant, recruter une personne ressource dont la tâche principale serait d’assurer une mise à jour régulière du contenu du nouveau site internet de l’Association, d’enrichir le contenu de sa page Facebook/et du fil Twitter, de mettre en place de nouveaux sous-réseaux virtuels thématiques ou géographiques et d’améliorer le positionnement de l’Association en tant que partenaire du développement, partout dans le monde, de recherches, de cours et de publications qui peuvent aider à mieux faire connaître et apprécier le Québec.

## **Conclusion**

Rares sont les pays qui, dans le monde, peuvent s’appuyer sur un réseau de plusieurs milliers d’observateurs et analystes, dont la grande majorité sont des universitaires de l’extérieur du Québec, pour mieux se faire connaître et aussi pour mieux se connaître à travers le regard de l’Autre. Rares sont ceux qui, au moment de sa création en 1997, auraient pu prédire que l’AIEQ en arriverait à mettre en place et à animer cet imposant réseau d’ambassadeurs et d’amis du

Québec qui sont d'autant plus crédibles et performants pour contribuer à en accroître la notoriété, voire l'attractivité, qu'ils sont appelés à l'étudier, à le diffuser et parfois même à le critiquer sans complaisance.

Si les études québécoises se sont développées comme elles l'ont fait depuis le début des années 1970, un peu partout dans le monde, c'est que des professeurs, des chercheurs et des étudiants se sont intéressés au Québec et qu'ils l'ont fait pour des raisons professionnelles, mais bien souvent aussi pour des raisons personnelles. À cet égard, il ne fait pas de doute que, comme l'ont parfois évoqué certains membres de l'AIEQ, le réseau des études québécoises est une « communauté affective » qui s'est construite à partir des échanges et des collaborations que *québécois* du Québec et *québécois* de l'étranger ont pu, avec le temps, établir puis renforcer entre eux.

Dans les années à venir, l'AIEQ se doit de poursuivre, voire d'intensifier ses efforts en vue d'encourager ces échanges et ces collaborations entre professeurs, chercheurs et étudiants de la nouvelle génération dont les raisons et motivations pour étudier le Québec seront vraisemblablement différentes de celles de leurs prédécesseurs, au plan professionnel, parce que centrées sur des thématiques et problématiques nouvelles et actuelles, mais très certainement aussi identiques au plan personnel, parce que fondées sur un attachement à la fois rationnel et émotif envers le Québec. Un tel attachement pourra-t-il être suscité, alimenté, maintenu, voire renforcé, dans un contexte largement favorable, par nécessité, au développement des contacts virtuels? C'est un des défis principaux qu'est appelé à relever l'AIEQ dans ses activités de promotion et diffusion des études québécoises de par le monde.

Le succès de la mise en œuvre du Plan stratégique de l'AIEQ pour la période de 2021 à 2024 dépendra en bonne partie des ressources financières, mais également et surtout des ressources humaines que l'Association aura à sa disposition. L'AIEQ a à cœur de poursuivre son développement en tant que réseau dont les membres rendent généreusement et gracieusement de grands services au Québec en contribuant de façon significative au rayonnement de la société québécoise dans le monde.